A cette question écrite du journalisme phalangiste SERRANO SUÑER a répondu le lendemain, par écrit aussi, en affirmant ce qui suit.

"DE LA CREATION DE CE GRAND CENTRE D'ETUDES AUQUEL VOUS VOUS REFEREZ, JE M'EN OCCUPE DEJA, DANS QUELQUES SEMAINES VOUS CONNAITREZ DES MANIFESTATIONS POSITIVES ET INTERESSANTES, LA BASE DE MON ACTION SERA CONSTITUEE PAR L'INSTITUT D'ETUDES CATALANES QUI SERA ELEVE AU RANG DE GRAND CENTRE DE CULTURE OCCITANE ET MEDITERRANEENNE."

Si nous ajoutons à ces manifestations du Ministre franquiste les cris proférés par la foule lors d'une manifestation : "le Roussillon, à nous" et la propagande qu'on fait en Espagne pour effacer la "honte" du traité des Pyrénées, nous comprendrons quel est l'objectif de cette manoeuvre franquiste : alors que l'Institut d'Etudes Catalanes, "ce foyer séparatiste" est fermé au public, alors que la culture catalane est banie et sont condamnés à mort et exilés tous les écrivains catalans, on veut, en spéculant, sur la communauté culturelle de la Catalogne et des pays occitans de la France, annexer à la Castille les terres du Midi français !

On comprend maintenant l'intérêt qu'a toujours porté MUSSOLINI à la défaite militaire de la Catalogne.

L'INSTINCT POLITIQUE CATALAN, CONTRE LE BELLICISME -

Il est désormais évident que l'instinct politique de la Catalogne reste le frein intérieur le plus puissant contre l'esprit germanophile de la Phalange Espagnole. Le phénomène de 1914-18 se reproduit actuellement. Ce phénomène a été défini, il n'y a pas longtemps par M. JACQUES BARDOUX, dans LE TEMPS : "Toute l'Espagne n'a point été neutre de 1914 à 1918. Le roi et la Catalogne l'étaient plus sincèrement et plus cordialement que les cadres militaires et les autres provinces". Aujourd'hui, que le roi ne compte plus chez les Phalangistes, le poids permanent de la réalité catalane, économique et politique, demeure toujours contre la pression germanophile. Les rares amis catalans de l'ancien roi, qui ont pu se maintenir dans les cradres de l'administration franquiste, s'appuient fortement sur l'instinct politique du peuple catalan dans leurs efforts pour ramener l'Espagne aux sentiments de 1914. Alors, la neutralité imposée par la Catalogne n'a pas empêché 14 mille Catalans de monter aux tranchées de Verdun.

"PARLEZ COMME FRANCO"-

L'identité des intérêts catalans avec ceux des Démocraties, et surtout avec la France, soeur et voisine, a le privilège de faire enrager les germanophiles de la Phalange Espagnole. Dans le climat furieusement germanophile et italophile que les Phalangistes maintiennent en Espagne, les Catalans essaient de marquer de petits signes de solidarité avec les sentiments français. Ces temps derniers, chaque Catalan, en Catalogne ou à l'Exil, s'est efforcé pour que les Pyrénées ne deviennent pas une troisième frontière contre les Démocraties et en premier lieu contre la France. Cette solidatité "pyrénéenne" a été montrée, par exemple, à Barcelonne, par des écriteaux dans les devantures des magasins catalans, portant la note, qui semblerait bien innocente "ON PARLE FRANÇAIS" . Ce modeste "On parle français" a eu le résultat

memoriaesquerra.cat — Bulletin d'Information Franco-Catalan [París, 1939], 1/6/1939, pàgina 3